

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

2 | Printemps 2020



Temps du désert

La tentation de Jésus
et la nôtre

Collecte de printemps

Aménagement liturgique de
l'église Saint-Clément de Bex

Histoire

Oberbüren – La nonciature de
Berne – Chiara Lubich

Temps du désert: la tentation de Jésus et la nôtre



Chère lectrice, cher lecteur

Au cours de chacune des trois années de lecture, l'Église nous présente, le premier dimanche de Carême, la tentation de Jésus au désert, comme elle l'a fait cette année le 1^{er} mars avec la lecture de l'Évangile de saint Matthieu (Mt 4,1–11). Ce qui est passionnant dans ce texte, c'est déjà le premier verset: «Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable.» C'est donc l'Esprit de Dieu qui emmena Jésus au désert pour le mettre à l'épreuve! Après avoir jeûné dans le désert quarante jours et quarante nuits, Jésus fut tourmenté par le tentateur. La première tentation consistait à amener l'affamé à ne plus voir autre chose que le pain. Mais Jésus y résista. La deuxième tentation, qui consistait à mettre Dieu à l'épreuve de façon téméraire, échoua également. Quant à la troisième tentation, celle du pouvoir et de la richesse, Jésus y résista aussi parce qu'il voulait continuer à servir son Père et que Dieu ne devait pas être exclu du champ de vision de l'homme. Jésus ayant eu le courage de résister au tentateur, le diable s'éloigna de lui et des anges le servaient. Il valait donc la peine de résister!

Que nous le voulions ou non, nous sommes nous aussi tentés de temps en temps. Et peut-être est-ce même l'Esprit de Dieu qui veut qu'il en soit ainsi! Dieu nous veut dans le désert. Cela vaut non seulement pour nous, en tant qu'individus, mais aussi pour l'Église, qui est en quelque sorte secouée par les cas d'abus et par des attentes tout à fait différentes, voire contraires, quant à savoir si et comment l'Église doit procéder à des réformes ou les empêcher. En tout cas, il n'y a pas aujourd'hui beaucoup de signes de l'«Église triomphante»; à vrai dire, nous sommes plutôt, à bien des égards, dans une vallée de larmes et dans le désert. Même si une période de désert n'est pas agréable, j'espère que vous, ainsi que l'Église et les responsables de l'Église, saurez résister et que nous aurons tous le courage d'affronter ce temps d'épreuve. La stérilité de ce désert devrait nous aider à nous concentrer sur l'essentiel, à faire face aux situations difficiles et à tirer les bonnes conclusions. Cela demande courage et persévérance!



Tout cela n'est bien sûr pas facile, mais c'est voulu par Dieu, manifestement. Dieu veut nous transformer, nous les êtres humains et notre Église, pour nous conduire plus loin, au-delà de ce que nous avons fait jusqu'à présent. Le pape François exprime cela en disant que nous sommes appelés à aller vers les périphéries. Lui-même, avec les participants du Synode de l'Amazonie en octobre dernier, s'est occupé d'une région en marge du monde, qui est en danger à bien des égards et qui souffre particulièrement du manque de prêtres. Son exhortation apostolique QUERIDA AMAZONIA souligne les besoins de cette région, mais aucune mesure concrète n'a été prise pour pallier la pénurie de prêtres. Tous ceux qui veulent respecter strictement l'obligation de célibat des prêtres s'en

réjouissent, tandis que d'autres, qui voudraient, par l'ordination de «viri probati», remédier au problème du manque de prêtres en Amazonie mais aussi sous nos latitudes, voient le temps du désert se prolonger. Une majorité des évêques suisses et de nombreux fidèles devront donc faire preuve de patience.

Alors que les collectes du Jeûne fédéral et de l'Épiphanie ont donné de bons résultats l'année dernière et que la Mission Intérieure a pu soutenir de nombreux projets pastoraux et la rénovation de trois églises paroissiales, notre collecte de printemps et d'été connaît une sorte de saison du désert. Les deux collectes ont clôturé l'année dernière avec des résultats très insatisfaisants. Nous espérons que nous pourrions mettre fin cette année à cette traversée du désert. Et nous vous encourageons à soutenir généreusement le projet de solidarité présenté dans ce numéro de printemps du magazine MI en faveur de la rénovation du chœur et du mobilier liturgique de l'église paroissiale de Bex (VD). Dans les pages suivantes, vous en apprendrez davantage sur ce projet de solidarité et sur les activités antérieures de la MI dans le canton de Vaud où, par le passé et jusqu'en 1970, l'Église catholique romaine, totalement sous-financée, dépendait de toute urgence de l'aide de la Mission Intérieure.

Je vous souhaite, comme à moi, un Carême de recueillement que nous puissions vivre comme un temps de désert pour célébrer ensuite – malheureusement maintenant sur place sans culte – une joyeuse fête de Pâques. Et la Mission Intérieure vous remercie de tout cœur de votre soutien!

Cordialement, votre

Urban Fink-Wagner, directeur Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

La Mission Intérieure et les catholiques vaudois

La création de la Mission Intérieure en 1863 a été motivée par la nécessité de mettre en place une infrastructure au service des catholiques du canton de Zurich. Dès 1866, la plus ancienne organisation d'aide catholique de Suisse a également fourni une aide aux catholiques vaudois. Au cours des 50 premières années de son existence, la MI a fait bénéficier Zurich d'un soutien de plus de 2,8 millions de francs. Sur la même période, le canton de Vaud a reçu plus de 960 000 francs, ce qui le place au deuxième rang des cantons de la diaspora, suivi par Berne (723 000 francs) et l'Argovie (536 000 francs).



Vignobles au-dessus du lac Léman..

(Photo: Kurt Zwahlen/CC BY-NC 2.0)

À la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge, le Pays de Vaud a appartenu successivement aux empires bourguignon et franc, à la Lotharingie (Francie médiane), au second royaume de Bourgogne et au Saint-Empire romain germanique. En 1011, l'évêque de Lausanne reçoit du roi de Bourgogne des droits souverains de fait sur la région. Au début du XIII^e siècle, la Maison de Savoie prend pied sur le territoire épiscopal. À la suite des guerres de Bourgogne de 1474–1476, une partie du Pays de Vaud et, en 1536, la totalité du territoire est devenu sujet de Berne (ou bailliage commun de Berne et de Fribourg dans les cas d'Orbe-Echallens et de Grandson). La domination étrangère n'a pris fin qu'avec la Révolution vaudoise de 1798. Le Pays de Vaud, nommé canton du Léman sous la République helvétique, s'est appelé canton de Vaud depuis l'adoption de l'Acte de médiation en 1803.

La religion dans le Pays de Vaud

Lausanne a été un siège épiscopal jusqu'en 1536. Les princes-évêques de Lausanne y ont résidé jusqu'à l'expulsion par les Bernois et les Fribourgeois restés catholiques, qui prirent possession d'une partie du territoire des princes-évêques. En 1439, le Conseil de Bâle élit comme (anti-)pape le prince laïc de Savoie, veuf et père d'Amédée VIII, qui a démissionné en 1449 sous la pression du pape romain Nicolas V. De 1472 à 1476, Giuliano della Rovere – qui devint par la suite le pape Jules II – a été évêque de Lausanne, bien qu'il n'y ait jamais résidé. Depuis la con-

quête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, la confession évangélique réformée a été la religion d'État. La foi catholique n'a pu se maintenir que dans les bailliages communs, qui étaient administrés conjointement par les Bernois et les Fribourgeois. Les églises y étaient utilisées à la fois par les catholiques et les réformés.

La reconnaissance de l'Église catholique romaine

La pratique de la foi catholique a été autorisée en 1810, mais ce n'est qu'en 1878 qu'a été levée l'interdiction des clochers et autres signes visibles. À partir de 1851, le canton a rémunéré les prêtres du district d'Echallens et, à partir de 1863, le curé de Lausanne. Le clergé des autres paroisses et l'infrastructure ecclésiale devaient être entretenus par des moyens privés, car aucun impôt ecclésiastique ne pouvait être perçu. Le soutien financier de la Mission Intérieure a donc été d'autant plus important à partir de 1866. Dans la période d'après-guerre, le nombre des catholiques a plus que doublé. En 1964, les paroisses catholiques romaines du canton de Vaud, toujours organisées en associations de droit privé, ont fondé la «Fédération des paroisses catholiques du canton de Vaud» (FEDEC). Depuis 1970, le canton et les communes soutiennent les paroisses catholiques au même titre que les paroisses réformées. La Constitution cantonale de 2003 non seulement reconnaît explicitement l'importance de la religion, mais elle accorde désormais à la confession catholique romaine les

mêmes droits qu'à la confession réformée. Depuis lors, le canton verse des contributions provenant des fonds généraux de l'État à la FEDEC susmentionnée qui, en accord avec l'évêque, assure les relations de l'Église catholique romaine avec le canton de Vaud et la gestion financière et administrative de cette Église dans le canton. Les membres de la FEDEC sont les paroisses vaudoises et d'autres institutions ecclésiastiques.

La FEDEC reçoit actuellement du canton quelque 28 millions de francs par an qui servent à payer tous les employés de l'Église travaillant dans le canton, y compris ceux qui exercent leur activité dans les paroisses.

Rénovation d'églises dans les paroisses

Lorsqu'une église paroissiale doit être rénovée, les communes locales apportent leur aide. Mais souvent, les paroisses doivent aussi fournir une contribution financière, ce qui pose un grand problème étant donné que les paroisses vaudoises, contrairement aux communes ecclésiastiques de Suisse alémanique, ne sont pas autorisées à percevoir des impôts. Ce problème est particulièrement aigu pour la région vaudoise du Chablais, c'est-à-dire la zone située au sud du lac Léman jusqu'à la frontière valaisanne, car cette région est économiquement plus faible que les autres. C'est pourquoi la Mission Intérieure soutient la paroisse de Bex dans son projet de réaménagement de l'espace liturgique. (ufw)

Être catholique à Bex

La commune de Bex, au nord de Saint-Maurice, est la troisième commune vaudoise par sa superficie. Elle s'étend de la rive du Rhône (395 m) jusqu'au sommet des Diablerets (3210 m), près de 3000 mètres de dénivellation. Elle a appartenu à l'évêque de Sion de 999 à 1464, année où les Bernois ont envahi Bex pour la première fois, se l'assujettissant ensuite au cours des guerres de Bourgogne de 1474–1477 et lui imposant la foi réformée en 1528. À cette époque, de nombreux habitants se sont installés dans le Bas-Valais voisin ou assistaient secrètement à la messe à l'abbaye de Saint-Maurice. En 1803, Bex devient un chef-lieu de district du canton de Vaud nouvellement constitué. En 1865, les Sœurs de Saint-Maurice s'installent à Bex à l'instigation d'un chanoine de Saint-Maurice. En 1957, elles fondent un institut de jeunes filles; elles y gèrent encore une hôtellerie et le centre romand de pastorale liturgique. Ce n'est qu'en 1870 qu'une station missionnaire catholique a été fondée, soutenue par la Mission Intérieure.



L'église de Bex, de style byzantin, dédiée à saint Clément.

(Photo: màd)

À la différence de toutes les autres paroisses vaudoises, les six paroisses catholiques du district d'Aigle ne font pas partie du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, mais du diocèse de Sion. Au début du Moyen Âge, l'abbaye de Saint-Maurice en était même propriétaire. Bex étant proche de Saint-Maurice, les catholiques locaux, avant de fonder leur propre paroisse, participaient à la messe dans l'église du monastère. Dès 1866, la Mission Intérieure a soutenu à Aigle la construction de l'église Saint-Maurice et bienheureux Nicolas de Flue ainsi que la fondation de l'école catholique, qui offre aujourd'hui encore une alternative aux élèves.

Construction de l'église et fondation de la paroisse

En 1870, les catholiques de Bex ont reçu l'autorisation de célébrer la messe dans une salle de la communauté réformée. En 1884, les catholiques de Bex achètent un terrain sur lequel pourra être construite en 1885 une église consacrée par le premier évêque du Bas-Valais, Adrien Jardinier, à saint Clément et au Sacré-Cœur de Jésus. Par la suite, l'évêque de Sion établit la paroisse indépendante de Bex. Depuis 1884 et pendant les quarante années suivantes, celle-ci put compter sur le soutien de la Mission Intérieure, qui lui

octroya une somme de 90 000 francs, un montant considérable vu les conditions de l'époque.

Le presbytère et l'école

En 1891, le presbytère est construit, ce qui signifie que le curé de Bex peut désormais vivre dans sa propre paroisse et n'a plus à prendre la route de Saint-Maurice. Le père Jérémie Capelli considère cependant que la création d'une école catholique est nécessaire pour promouvoir la vie paroissiale, projet qui peut se réaliser en 1895 grâce, notamment, au soutien de la Mission Intérieure. Et cette école a même pu être maintenue jusqu'en 1996.

Rénovation de l'église

L'église a été rénovée entre 1936 et 1949; le clocher et la façade ont été rehaussés dans le style de la basilique Saint-Apollinaire de Ravenne; un baptistère a été construit et l'intérieur de l'église a été réaménagé.

Le peintre valaisan Paul Monnier (1907–1982) a conçu deux mosaïques (saint Dominique et la Sainte Famille), les vitraux du baptistère (les sept dons de l'Esprit-Saint), les trois vitraux du chœur (Jésus en croix, Marie et l'apôtre Jean) et les sept vitraux de la nef (les sept sacrements et leurs effets).

La paroisse de Bex aujourd'hui

La paroisse de Bex compte aujourd'hui 2300 catholiques pour une population de 7770 habitants; elle fait partie de l'unité pastorale d'Aigle, qui couvre six communes. Sur le territoire de la paroisse se trouvent le couvent des Sœurs de Saint-Maurice, à La Pelouse, et la maison de retraite «Les Foyers de Charité Dents-du-Midi». Bex est connu pour ses mines de sel, qui attirent de nombreux touristes. Au sens figuré, la paroisse catholique romaine de Bex procure le «sel de vie» spirituel à travers les sacrements, la messe et sa communauté chrétienne.

(ufw)



Paul Monnier (1937): Jésus rencontre sa mère. (Ph.: màd)



Vue de l'échafaudage dans l'église avec le chœur en arrière-plan. (Photo: m2d)

Réaménagement de l'espace liturgique

Après 45 ans, l'église paroissiale de Bex doit être assainie à cause de la moisissure, le plancher doit être rénové et un nouveau système de chauffage doit être installé. Ceci est possible grâce au soutien de la commune de Bex, qui a mis à disposition 1,67 million de francs à cet effet. Dans le cadre de cette restauration intérieure de l'église, le mobilier liturgique doit également être rénové et adapté aux conditions et exigences actuelles. On fera appel au célèbre architecte Jean-Marie Duthilleul, qui a déjà travaillé pour des églises et des chapelles à Strasbourg, à Saint-Maurice et avec les Sœurs de La Pelouse. Le coût de cette installation liturgique s'élève à 220 000 francs, à charge de la paroisse elle-même. Comme aucun impôt ecclésiastique n'est perçu dans le canton de Vaud (voir page 3), la paroisse de Bex a un urgent besoin d'aide extérieure. Et c'est pourquoi la Mission Intérieure a décidé d'y consacrer la collecte de printemps.

La restauration intérieure de l'église Saint-Clément de Bex ne peut être menée à bien que si le réaménagement liturgique de l'église est également possible et peut être financé.

La conception

L'architecte parisien Jean-Marie Duthilleul fonde sa conception sur dix étapes. Dans le chœur doit être placé un nouvel autel en marbre de Saillon (VS), rappre-

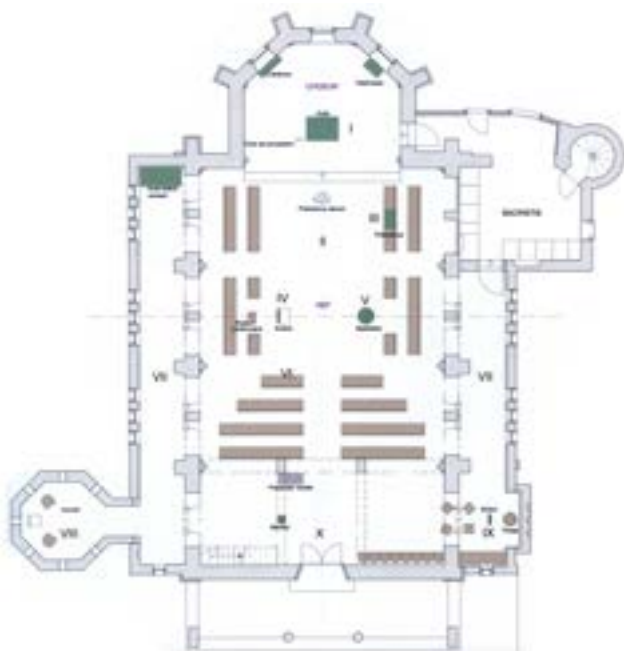
lant que le Christ est la pierre angulaire de notre foi. Matériau rare, le célèbre marbre du Bas-Valais a été extrait entre 1870 et 1926 et utilisé notamment pour l'Opéra de Paris. D'entente avec le service de la conservation des monuments du canton de Vaud, les éléments de l'ancienne chaire et du banc de communion sont réutilisés de manière créative. Le tabernacle sera déplacé vers la droite et l'autel des offrandes vers la gauche du

chœur. Devant l'autel, les fidèles sont rassemblés dans la nef, autour de l'ambon, des fonts baptismaux et du siège du prêtre, illustrant ainsi une communauté unie autour de la Parole de Dieu et de la Table du Seigneur. Outre l'autel, l'ambon et les fonts baptismaux sont également en marbre de Saillon, et les fonts baptismaux se trouvent sous

le vitrail qui représente le baptême de Jésus. Les bancs, disposés en forme de U, peuvent accueillir 80 personnes; les chaises sont utilisées pour les grandes célébrations. Le baptistère situé au fond à gauche sert de salle de réunion et de confession. Les deux nefs latérales servent de couloirs pour les processions et d'accès à la sacristie, et une niche à droite de l'entrée arrière accueille une petite chapelle mariale. À l'entrée, au fond, se trouve un bassin d'eau bénite, dernier objet du mobilier néogothique original de la première période de l'église. (ufw)

Pourquoi la paroisse de Bex mérite votre soutien!

Contrairement aux conditions urbaines qui prévalent dans les paroisses riveraines du lac Léman, il est difficile pour une petite paroisse de réunir les fonds nécessaires à la réorganisation liturgique de son lieu de culte. Sur un coût de 220 000 francs, 70 000 francs seulement sont disponibles à l'heure actuelle. Les revenus de la paroisse, où beaucoup de travail bénévole est effectué, et la recette du bazar paroissial annuel de deux jours ne sont en aucun cas suffisants pour financer le réaménagement liturgique de l'église rénovée. Il n'y a pas de subventions pour ce genre de projet. (ufw)



Plan de l'église de Bex selon la nouvelle conception liturgique.

(Scan: MI)

Quelques aperçus d'une rénovation en cours

Le premier symposium sur la rénovation d'églises a eu lieu en 2015 à Oberdorf (Soleure) et celui de cette année se tiendra au même endroit. Cela tient à une raison particulière: l'intérieur de l'église baroque qui s'y trouve sera restauré dans les prochains mois, ce qui sera une bonne occasion de suivre les travaux sur place et de s'entretenir directement avec les spécialistes concernés (architecte, restaurateurs, spécialistes de l'éclairage, de l'électricité et de l'acoustique, etc.). En outre, Kurt Aufderegg, de l'association «oeku – Église et environnement», présentera un exposé sur le thème du chauffage et de l'écologie. Dans l'après-midi, Urs Staub, membre de notre conseil d'administration, nous fera visiter la cathédrale St-Ours et l'église des jésuites de Soleure, toutes deux récemment rénovées.

Quand? Le vendredi 5 juin 2020, de 10 h à 16 h 30 environ (café de bienvenue dès 9 h 30).

Où? À Oberdorf, près de Soleure, église paroissiale et de pèlerinage de l'Assomption (Mariä Himmelfahrt), Kirchgasse 11, et salle de la chapellenie, 4515 Oberdorf (SO); Soleure.

Conférenciers dans l'église:

L'architecte Peter Widmer, le restaurateur Stefan Nussli et d'autres spécialistes.

Conférenciers dans la chapellenie: Kurt Aufderegg, oeku – Église et environnement; Urban Fink, administrateur de la MI.

Guide à Soleure: Urs Staub, historien d'art et membre du conseil d'administration de la MI.

Programme:

Dès 9 h 30: café-croissant à la salle de la chapellenie d'Oberdorf;

De 10 h à 11 h 40: exposés et discussion

avec les spécialistes;

De 11 h 45 à 12 h 45: Kurt Aufderegg, oeku: économies d'énergie et gestion environnementale; Urban Fink: financement de la rénovation d'églises;

12 h 50: dîner au restaurant Engel;

14 h 30: départ pour Soleure et visites guidées de la cathédrale St-Ours et de l'église des jésuites.

Remarques: le symposium se tiendra en langue allemande.

Participants: 15 personnes au minimum, 30 au maximum.

Coûts: 100 francs par personne (y c. le café de bienvenue et le repas de midi).

Transports: CFF/BLS ou RBS jusqu'à la gare centrale de Soleure, arrêt de bus C, bus no 1 jusqu'au centre d'Oberdorf; près du cimetière, à l'ouest de l'église, des places de parc sont disponibles pour les voitures.

Inscription: par tél. au 041 710 15 01 ou par e-mail à: denise.imgueth@im-mi.ch



Vue de la chaire de l'église d'Oberdorf.

(Photo: © José Martinez)

d'ici au 10 mai 2020 au plus tard. Prière d'indiquer si vous souhaitez, un menu carné ou végétarien. La facture sera envoyée avec la confirmation. (ufw)

Avec le soutien de la commune ecclésiastique catholique romaine d'Oberdorf (SO) et de



Ange sur la chaire de l'église. (Photo: © José Martinez)

Possibilités de soutien par la Mission Intérieure

La Mission Intérieure soutient des organisations ecclésiastiques ainsi que des paroisses et des communes ecclésiastiques pour le financement de projets pastoraux et de rénovation dans toute la Suisse. Si vous souhaitez présenter une demande, nous vous invitons auparavant à prendre en considération les points suivants:

1. Nous sommes à votre disposition pour un premier entretien infor-

mel. Nous vous prions de nous contacter le plus tôt possible avant l'élaboration finale de votre projet et les décisions de fond qui en découlent. Ce contact précoce permettra d'améliorer le contenu de votre projet, d'en réduire les coûts et d'élargir son soutien financier en y associant d'autres sources de financement.

2. Veuillez utiliser les liens indiqués sur le site www.im-mi.ch (onglet Téléchargements) pour présenter une demande définitive accompagnée des pièces jointes nécessaires (y compris les

derniers comptes annuels avec bilan). Nous ne pouvons pas entrer en matière sur les demandes qui sont présentées dans un délai trop court ou lorsque le délai imparti est passé. Dans le cas, notamment, des projets de construction et de rénovation qui sont soumis peu avant ou seulement pendant l'exécution, une discussion sur les améliorations ou les économies possibles n'est plus possible, ce qui est au détriment du projet et risque de faire augmenter les frais financiers en découlant. (ufw)



Reconstruction du lieu de pèlerinage d'Oberbüren.
(Scan MI de: Eggenberger e.a.: Marienheiligtum Oberbüren, 2019, bas de la p. 119).

Au Moyen Âge: le souci du salut des âmes des enfants non baptisés

À dix kilomètres au sud-ouest d'Oberdorf, près de la petite ville de Büren an der Aare, il y avait une chapelle mariale qui fut, entre 1470 et 1528, un lieu de pèlerinage populaire pour les parents d'enfants mort-nés. Aujourd'hui, une seule œuvre d'art, datant de 2003, fait référence au sanctuaire marial médiéval d'Oberbüren, qui a été rasé par les autorités bernoises après 1528. Pourtant, avant la Réforme bernoise, les autorités ber-

noises encourageaient le pèlerinage par tous les moyens, notamment parce que les pèlerinages étaient commercialement rentables, faisant fi des interventions de l'évêque de Constance qui, dès 1486, avait soulevé d'importantes objections au sujet de ce pèlerinage et du baptême d'enfants semblant brièvement ressuscités. Ce n'est qu'à la Réforme, qui considérait que le baptême n'était plus nécessaire pour le salut, que Berne a supprimé le pèlerinage.

Jusqu'au XIX^e siècle, la mortalité infantile était très élevée et les mortinaissances étaient très fréquentes. Les parents voulaient épargner à leurs enfants mort-nés, donc non baptisés, l'enfer ou du moins une situation intermédiaire sans issue (les limbes) et rendre possible le chemin du paradis par le baptême. C'est pourquoi ils se rendaient avec le cadavre de l'enfant dans des sanctuaires dits d'ajournement («sanctuaires à répit»), qui étaient également très répandus en Suisse.

Comment le baptême était rendu possible

Critique, l'évêque de Constance, Otto von Sonnenberg, rapportait précisément en 1486 que, «dans la chapelle mariale de la ville de Büren, qui est sous la règle séculière du maire, des conseils et de la commune de Berne, se trouve une image de la Sainte Vierge à laquelle les fidèles des deux sexes, et surtout des personnes sans instruction, viennent en grand nombre, y amenant, sous couvert de piété, des enfants prématurés et décédés, tant du diocèse de Constance que des diocèses voisins. Ils croient que ces enfants et bébés prématurés, dont certains n'ont manifestement pas encore commencé leur vie intra-utérine, sont miraculeusement ramenés à la vie après la mort, et ceci de la manière suivante: des femmes nommées par les autorités séculières réchauffent les enfants morts entre des charbons ardents, des bougies allumées et des lumières placées tout

autour d'eux. Les enfants et bébés prématurés ayant été réchauffés, une plume très légère est posée sur leurs lèvres; si la plume est fortuitement éloignée des lèvres par l'air ou la chaleur des charbons, les femmes déclarent que ces enfants et bébés prématurés respirent et vivaient; on les baptise alors immédiatement sous la sonnerie des cloches et les chants de louange. Puis on fait enterrer à l'église des corps des enfants qui auraient repris vie et sont morts immédiatement».

Promotion bernoise du pèlerinage

Avant 1480 déjà, la chapelle d'Oberbüren avait été déclarée destination officielle de pèlerinage de la ville de Berne, aux côtés de Habstetten et de Beatenberg. Dès 1482, Berne revendiquait illégalement le droit de nomination du chapelain d'Oberbüren, bien que l'abbaye d'Erlach (Cerlier) n'ait cédé ce droit qu'en 1495 en échange d'une rémunération notablement élevée.

L'attitude critique de l'évêque de Constance fut ignorée. Le sanctuaire fut régulièrement agrandi et, en 1518, les deux places de chapelain furent doublées, de sorte que l'église avec le logement du chapelain devint de facto un petit centre clérical alors que la chapelle mariale n'était même pas une église paroissiale. Le commerce des pèlerinages était rentable. Alors qu'il y avait déjà d'importants efforts de réforme à Berne, le Conseil bernois, en 1524, et les autorités locales, en 1527, ont essayé d'exiger que les aumôniers et leurs concubines observent le célibat.

La fin du pèlerinage

Cependant, suite à la Réforme à Berne en 1528, la messe à Oberbüren fut supprimée et, malgré une vive résistance des autorités locales, l'on fit brûler le tableau de la Vierge Marie qui s'y trouvait. En 1530, l'église fut détruite et, en 1532, même la tour restante fut démolie, car les pèlerins des villages catholiques et de la campagne bernoise arrivaient encore. La pratique de la foi qui y était cultivée et promue par les autorités n'a pu être éradiquée que par les moyens les plus radicaux, ce qui prouve que les adultes se souciaient également du salut de leurs enfants et faisaient confiance à la puissance des sacrements. L'aspiration au baptême a perduré jusqu'au XIX^e siècle, même chez les réformés bernois qui, dans certains cas, enterraient des enfants morts non baptisés sous le caniveau de leur église. (ufw)

Un ouvrage passionnant

Peter Eggenberger e.a.: Das mittelalterliche Marienheiligtum von Oberbüren (= Beihefte zur Archäologie im Kanton Bern 4). Berne 2019, 395 p., ill. L'ouvrage peut être commandé via le site: www.be.ch/archaeologie

Les résultats des fouilles sur le sanctuaire marial d'Oberbüren méritent d'être lus. Outre les découvertes archéologiques, la classification historique et théologique de Kathrin Utz Tremp et Elke Pahud de Mortanges est tout à fait remarquable et permet de comprendre cette tradition particulière de pèlerinage. (ufw)

La nonciature de Berne

En 1873, le Conseil fédéral expulsa le directeur de la nonciature de Lucerne de l'époque car, en prenant cette mesure au beau milieu du Kulturkampf, il voulait parer la critique acerbe de Pie IX contre la Suisse et empêcher ainsi une interdiction de la nonciature dans la nouvelle Constitution fédérale de 1874. Bien que le contact avec le Saint-Siège n'ait jamais été complètement rompu, c'est l'identité des intérêts de la Suisse et du Saint-Siège pendant la Première Guerre mondiale qui a rendu possible la désignation d'un envoyé extraordinaire à Berne en 1915. En 1920 le conseiller fédéral Giuseppe Motta réussit à convaincre le Conseil fédéral d'approuver l'établissement d'une nonciature pontificale à Berne. Ci-après quelques aperçus de l'histoire de la nonciature.



Maglione dans la galerie des nonces du couvent des capucins de Lucerne. (Photo: © Bruno Fähr, TAU-AV)

Que le Saint-Siège ait eu une attitude critique face à l'État fédéral libéral-radical est illustré par le fait que la nonciature n'a pas été transférée de la banlieue catholique de Lucerne à Berne, en 1848, et qu'il n'a envoyé à Berne que des chargés d'affaires, et non des nonces, jusqu'à la suppression non souhaitée de cette nonciature en 1874. Après la grande flambée du «Kulturkampf» au cours de la décennie de 1870, ni le pape ni la Confédération suisse n'avaient intérêt à laisser se dégrader complètement leurs relations. Des négociations furent ainsi menées pour remplacer Eugène Lachat, l'évêque de Bâle expulsé de Soleure et nommé administrateur apostolique du Tessin en 1885, ce qui ouvrit la voie à la nomination d'un nouvel évêque de Bâle. En 1885, d'entente avec le Conseil fédéral, le pape Léon XIII désigna comme nouvel évêque de Bâle Friedrich Fiala, prêtre fidèle aux principes de l'Église et un véritable bâtisseur de ponts.

La Première Guerre mondiale

Pendant la Première Guerre mondiale, le Saint-Siège a encouragé l'échange de prisonniers de guerre et l'internement en Suisse de soldats qui n'étaient plus aptes au combat. Grâce aux travaux préparatoires de l'administrateur apostolique de Lugano, Alfredo Peri-Morosini, et du conseiller fédéral tessinois Giuseppe Motta, le pape a pu, en 1915, envoyer Francesco Marchetti-Selvaggiani à Berne en qualité d'envoyé spécial à titre officieux. Cela fut possible parce que le Saint-Siège et la Suisse, en tant qu'institutions neutres, voulaient tous deux contenir les terribles conséquences de la guerre, c'est-à-dire défendre les mêmes intérêts. En 1918, le premier représentant du Saint-Siège à

Berne a été remplacé par Luigi Maglione. En 1920, le Département politique fédéral fut confié à Giuseppe Motta, qui insuffla un nouveau dynamisme à la politique étrangère suisse et renforça le réseau des missions diplomatiques à l'étranger. Le Saint-Siège, qui pouvait compter sur Motta comme promoteur de la nonciature à Berne, en profita également. En 1920, Motta réussit à convaincre ses collègues du Conseil fédéral de reprendre les relations diplomatiques avec le Saint-Siège, interrompues depuis près de 50 ans. Consultés au préalable, les Partis radical et conservateur donnèrent leur feu vert.

Résistances

La décision n'a pas fait l'unanimité au Conseil fédéral et a rencontré une résistance dans les milieux protestants, tandis que les évêques suisses ont salué la décision et l'ont comprise comme une reconnaissance des catholiques suisses. Mais les évêques n'étaient pas aussi enthousiastes qu'il y paraissait de l'extérieur. Le rapport final adressé en 1926 par Luigi Maglione, premier nonce à Berne, au cardinal secrétaire d'État Pietro Gasparri prouve que les évêques étaient d'avis que le nouveau nonce devait remplir une fonction purement diplomatique envers la Confédération suisse, alors que, pour Rome et Maglione lui-même, l'importance de la représentation pontificale en Suisse était avant tout liée à l'Église. Ceux-ci exigèrent même que le nouveau nonce soit président de la Conférence des évêques suisses. Ce qu'ignoraient les évêques de Suisse alémanique. L'évêque de Coire, Georg Schmid von Grüneck, en particulier, se plaignait sans cesse de ce que le nonce neût pas à intervenir dans

les affaires de l'Église, mais à n'exercer qu'une fonction purement diplomatique. La pratique actuelle, selon laquelle le nonce rend visite à la conférence des évêques et reçoit son procès-verbal, ne s'est établie qu'après plusieurs années. Dans la question du droit de nomination par le Saint-Siège de tous les évêques revendiqué par Rome aux termes du «Codex Iuris Canonici» (CIC) de 1917, Maglione a procédé de manière carrément brutale. Dans les diocèses de Sion ainsi que de Lausanne, Genève et Fribourg, il a supprimé non seulement l'influence des organismes laïques – ce qui est compréhensible – mais aussi tout droit de participation des églises locales. Unilatéral et imprudent, le droit romain de nomination du CIC est aujourd'hui encore une plaie béante.

Maglione et le Conseil fédéral

Contre toute attente, les relations du nonce avec le Conseil fédéral ont été très bonnes. Des difficultés ne sont apparues que sur la question du soi-disant précédent. Le Congrès de Vienne en 1815 avait confirmé la règle selon laquelle le nonce a droit au décanat du corps diplomatique. Jusqu'en 1921, c'est l'ambassadeur de France à Berne qui avait occupé cette fonction, car il n'y avait plus de nonce en Suisse depuis 1848. Les conseillers fédéraux radicaux émettaient des critiques quant à la présence revendiquée par le nonce, car les milieux protestants avaient des réserves de fond au sujet de la nonciature. En 1923, par courtoisie et en référence au droit coutumier du XIX^e siècle, les conseillers fédéraux protestants ont accordé au nonce finalement le droit d'agir comme doyen du corps diplomatique. (ufw)

La Mission Intérieure 1920

Le rapport annuel de 1920 de la Mission Intérieure fait mention du nonce Francesco Bonomi molesté en 1580 alors qu'il passait par la Berne réformée. Or, en 1920, un nonce s'installe à Berne, joyeusement accueilli par la paroisse catholique.

La première salutation de la Mission Intérieure, dans le rapport annuel de 1920, était adressée au nouveau nonce, qui ne résidait plus dans la Lucerne catholique, mais dans la diaspora bernoise. Albert Hausheer, alors directeur de la Mission Intérieure, est très fier de le dire: «Les nombreuses années d'activité bénie de la Mission Intérieure ont aplani bien des difficultés. Dans nos grandes villes de la diaspora, la pastorale catholique s'est développée au cours des dernières décennies, faisant place à une vie paroissiale catholique florissante qui a dissipé bon nombre de préjugés et permis aux fidèles d'autres confessions de se sentir respectés. Des faits auxquels personne n'avait pensé auparavant deviennent ainsi possibles. La Mission Intérieure salue respectueusement le nonce apostolique à Berne (...). Nous recommandons notre œuvre missionnaire suisse à sa haute bienveillance.» Dans son rapport annuel, la Mission Intérieure donnait non seulement un aperçu du recensement de la population suisse

de 1920, mais dressait également la liste de ses propres activités de soutien: elle a soutenu 205 œuvres missionnaires, dont 118 paroisses, 46 églises filiales, 24 écoles et 12 missions italiennes, ce dont ont bénéficié 300 000 catholiques de la diaspora. Dans 280 villages de la diaspora, 31 000 enfants ont reçu une éducation religieuse.

Collecte de fonds en 1920

La préoccupation la plus sérieuse de la Mission Intérieure était la subsistance des prêtres de la diaspora. C'est à cet effet qu'elle a utilisé la majeure partie des 344 500 francs dépensés en 1920. Le total des recettes s'étant élevé à 294 000 francs, il en est résulté un déficit d'un peu plus de 50 000 francs. Ce n'est donc pas un hasard si le directeur Hausheer recommandait à ses confrères religieux de collecter de l'argent, notamment en procédant à une collecte à domicile, ce qui permettait non seulement d'augmenter les dons, mais aussi de nouer des contacts précieux avec les fidèles. Comme s'il paraphrasait

le pape François, Albert Hausheer disait: «Lorsque le chef vient à tout son troupeau, c'est d'autant plus volontiers que le peuple fait don de son offrande.» Il y avait dans 22 villes et grandes agglomérations des associations de femmes pour soutenir les enfants pauvres dans les stations de mission. Elles collectaient des vêtements, des livres et des objets de dévotion pour les distribuer aux enfants pauvres de la diaspora. Ces associations féminines ont souvent été les premières associations paroissiales, comme le «Frauenhilfsverein» de Soleure, fondé en 1863, année même de la fondation de la Mission Intérieure. Quel fut le jugement de Maglione dans son rapport final de 1926 sur la Mission Intérieure? Manifestement positif! «Une œuvre pour la Mission Intérieure collecte chaque année des sommes considérables dans toute la Suisse et les met à la disposition des paroisses et des institutions les plus pauvres. Dirigée par le prêtre Albert Hausheer, elle a son siège à Zoug.» (ufw)

L'évolution des relations diplomatiques entre le Vatican et la Suisse depuis 1920

En 1920, le conseiller fédéral Giuseppe Motta, catholique conservateur, eut la sagesse de ne pas mettre en péril le projet de nonciature à Berne en exigeant que la Suisse établisse également à Rome une légation auprès du Saint-Siège. Ainsi, les relations restèrent unilatérales, et non bilatérales comme c'est normalement le cas. Ce ne sont que les erreurs et la confusion entourant la nomination de Wolfgang Haas comme évêque auxiliaire de Coire avec droit de succession ainsi que la manière dont il a

exercé sa fonction qui ont abouti à ce qu'en 1991, le nonce de l'époque, Eduardo Roviada, soit pour la première fois confronté à Jenö Staehelin, envoyé suisse en mission spéciale. (Roviada, qui était bien conscient des pièges de la nomination de Haas, a malheureusement été complètement ignoré.) Dans le souci de ne pas heurter les sensibilités protestantes – des parlementaires protestants avaient mis en garde contre le fait de privilégier l'Église catholique – Staehelin n'a été accrédité qu'en tant qu'ambassadeur spécial. Par précaution, seuls des non-catholiques furent désignés pour lui succéder dans cette mission spéciale.

La relation diplomatique «bizarre» (NZZ) causée par la nomination controversée de Wolfgang Haas a été normalisée à l'occasion de la deuxième visite de Jean-Paul II en Suisse en 2004, à l'instigation du Conseiller fédéral catholique Joseph Deiss, président de la Confédération. Depuis lors un ambassadeur agit également en tant qu'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire «coaccrédité» auprès du Saint-Siège. Le Conseil fédéral veille à ce que des ambassadeurs de confession catholique et réformée se relaient. Ce qui, sur ce point, a également mis un terme au «cas particulier de la Suisse». (ufw)

Centenaire de Chiara Lubich

Dynamisme, enthousiasme et sens de la communication. Tels furent les charismes grâce auxquels la fondatrice du mouvement des Focolari, née le 22 janvier 1920 à Trente, en Italie du Nord, a pu inspirer à de nombreux chrétiens de différentes églises à vivre leur foi plus intensément et dans une plus grande communion. En 1943, Chiara Lubich se consacre à Dieu et forme les premières communautés chrétiennes dans la ville de Trente, ravagée par la guerre. Les visiteurs les ont rapidement décrites comme des «focolari», foyers chaleureux autour desquels les gens aiment se rassembler. À partir de 1948, Igino Giordani, le premier focolariste marié, a ouvert la communauté focolariste au monde; il œuvra à la promotion des laïcs et s'engagea sur la voie de l'œcuménisme. Ainsi est né un mouvement qui se voue à la promotion du dialogue et de la paix sur tous les continents.



Chiara Lubich – une vie pour l'unité dans l'esprit chrétien.

(Photo: © Neue Stadt)

En 1943, année de guerre, lorsqu'elle mita tout sur Dieu en prononçant ses vœux, Chiara Lubich était convaincue que la déclaration «Dieu vous aime infiniment» était une réalité. Son témoignage et son engagement envers ses semblables ont fasciné d'autres jeunes femmes de 15 à 23 ans, si bien que plusieurs groupes se sont rapidement constitués. Ces groupes sont devenus des lieux d'espérance et de charisme car, en pleine guerre, dans le besoin et la misère, ils ont soutenu et aidé des mères, avec leurs enfants, ainsi que des personnes âgées, malades et handicapées partout où ils le pouvaient.

Le premier focolariste marié

En 1949, Igino Giordano, homme politique et écrivain, rend visite au mouvement des Focolari dans les Dolomites, région où il s'est retiré pour se reposer. Il ne tarde pas à adhérer au mouvement. C'est grâce à ce premier focolariste marié que le mouvement s'est ouvert au monde. Giordano et le mouvement des Focolari ont ainsi anticipé ce dont le Concile Vatican II (1962–1965) fit sa maxime universelle: la revalorisation des laïcs dans l'Église et l'ouverture aux autres Églises et communautés chrétiennes. Dans cette optique, l'évêque Klaus Hemmerle d'Aix-la-Chapelle a également joué un rôle

important: jeune prêtre ayant participé pour la première fois en 1958, il a ensuite favorisé la formation d'une communauté œcuménique mondiale d'évêques de différentes nations et confessions.

Outre Igino Giordano et Klaus Hemmerle, il faut également mentionner Pasquale Foresi, qui fit connaissance avec le mouvement en 1949 et fut chargé par Chiara Lubich de traduire ses inspirations dans des œuvres concrètes telles que des colonies, des maisons d'édition et un institut universitaire à Loppiano même.

Premier Focolare à être ordonné prêtre, il devint le coprésident du mouvement à la demande de la fondatrice. Il a participé à l'élaboration des statuts et a été l'interlocuteur du Vatican. Ce n'est pas par hasard que le pape Jean XXIII a reconnu en 1962 les premiers statuts du mouvement, et le mouvement lui-même.

Une femme comme présidente

Ces statuts sont particuliers: Chiara Lubich a pu obtenir qu'il y ait toujours une femme comme présidente et un homme comme coprésident, ce qui n'est toujours pas une évidence dans un mouvement comprenant également des prêtres et des évêques, et qui reste à approuver au niveau pontifical.

L'unité, objectif majeur

Le but du mouvement des Focolari qui est, suivant l'esprit de la prière de Jésus pour l'unité – «Que tous soient un» (Jean 17,21) – de renforcer partout dans l'Église et dans le monde le respect et la tolérance, contribue à une plus grande fraternité dans le monde. La Communauté encourage donc avant tout le dialogue œcuménique et la compréhension interreligieuse, des préoccupations qui sont particulièrement d'actualité aujourd'hui.

Décès et procédure de béatification

Chiara Lubich a passé les dernières décennies de sa vie au siège du mouvement des Focolari à Frascati, près de Rome. Distinguée à plusieurs reprises pour son travail de promotion de la paix, elle est décédée le 14 mars 2008, entourée de ses compagnons et collègues, à Rocca di Papa, près de Rome. Sa procédure de béatification a été engagée en 2015. À l'échelle mondiale, le mouvement des Focolari compte aujourd'hui 120 000 membres de diverses confessions, dont environ un millier en Suisse. Chiara Lubich connaissait la Suisse et s'engageait également pour l'Église en Suisse; le père Henrici SJ, évêque auxiliaire émérite de Zurich, la considère comme un don de Dieu à l'Église actuelle. (ufw)

Cadeaux de la collection MI

Les articles de la collection MI sont des cadeaux originaux pour vous et vos proches. Ces petits objets d'art servent d'aide à la prière dans la vie quotidienne, sont un soutien dans les moments difficiles et procurent de la joie dans les jours de fête. Dans les jours heureux, ils nous rappellent de remercier le Seigneur pour la plénitude de notre vie; et dans les moments difficiles, ils nous font prendre conscience de la proximité de Dieu.



Bougie de résurrection – bougie de table et bougie de tombe: cette bougie magnifiquement décorée avec un tableau peint par notre employée Rita Stöckli vous accompagne dans votre vie quotidienne. Il symbolise la résurrection et la lumière dans les ténèbres.

Dimensions: 16 cm (bougie de table), 15 cm (bougie de tombe) (hauteur); 6 cm (diamètre)

Prix: Bougie de table CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50
Bougie de tombe CHF 5.50 / avec don: CHF 10.50



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.– / avec don: CHF 21.–



Flamme de réconfort: cette bougie joliment décorée accompagne et console lors de situations difficiles. Elle est source de réconfort et de confiance. Nous pouvons tout remettre dans les mains de Dieu, non seulement notre bonheur et ce que nous avons de plus beau, mais aussi nos douleurs et nos fardeaux.

Dimensions: 14 cm (hauteur), 6 cm (diamètre)

Prix: CHF 9.50 / avec don: CHF 14.50



Caresse-main «Chemine avec confiance»: le caresse-main de Christoph Fischbach présente l'image finement ouvragée du labyrinthe de Chartres. Le modèle présenté ici est construit selon la géométrie du cercle, symbole de l'éternité pour les chrétiens. Le chemin à travers le labyrinthe conduit au centre de la vie et, pour tout croyant, à la rencontre avec Dieu.

Dimensions: Ø 3,8 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 2,6 x 2,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.– / avec don: CHF 14.–



Croix «Bénédiction du logis»

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la paix (...).» [seulement en allemand]

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-



Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 1,4 x 1,1 x 0,3 cm (ange)

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

Bon de commande – collection MI

Article	Unité	Prix	
		<input type="checkbox"/> avec don	<input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris).
Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

En vous remerciant de votre commande!

Mission Intérieure

Collection MI

Administration

Forstackerstrasse 1

4800 Zofingue



Compagnon de route «Frère Nicolas»

Panneau en bois de hêtre suisse, son format idéal lui permet de tenir dans un sac à main. Ce «compagnon de route», guide de tous les chemins (de vie), porte l'inscription suivante en allemand: «La paix est en Dieu, toujours, car Dieu est paix. Nicolas de Flue (1417-1487)».

Dimensions: 4,5 x 5,5 x 0,4 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), MI | **Photos** Photo de couverture: Kurt Zwahlen/CC-BY-NC-2.0; p. 2: MI; p. 3: Kurt Zwahlen/CC-BY-NC-2.0; p. 4: mäd; p. 5: mäd; Scan: MI; p. 6: © José Martínez; p. 7: Scan MI; p. 8: © Bruno Fäh, TAU-AV; p. 9: Scan MI: Archive MI; p. 10: © Neue Stadt; p. 11-12 | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 31 000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.



Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta	Einzahlung Giro	Versement Virement	Versamento Girata
<p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p>Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Épiphanie 6300 Zoug</p> <p>Konto/Compte/Conto 01-69516-2 CHF</p> <p>□□□□□□□□ 25 . 00</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <p>Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione</p>	<p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p>Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Épiphanie 6300 Zoug</p> <p>Konto/Compte/Conto 01-69516-2 CHF</p> <p>□□□□□□□□ 25 . 00</p> <p>609</p>	<p>Keine Mitteilungen anbringen Pas de communications Non aggiungete comunicazioni</p> <p>Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p>	<p>ESR 03.20</p> <p>442.06</p>



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à vos dons, la paroisse de Bex pourra rapidement mettre en œuvre le réaménagement liturgique de son église.

Nous vous remercions vivement de votre aide – «Pour que l'église reste au milieu du village!»

Les dons de 50 francs ou plus seront remerciés par une lettre. A partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta	Einzahlung Giro	Versement Virement	Versamento Girata
<p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p>Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Épiphanie 6300 Zoug</p> <p>Konto/Compte/Conto 01-69516-2 CHF</p> <p>□□□□□□□□ . □□</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <p>Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione</p>	<p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p>Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Épiphanie 6300 Zoug</p> <p>Konto/Compte/Conto 01-69516-2 CHF</p> <p>□□□□□□□□ . □□</p> <p>609</p>	<p>Keine Mitteilungen anbringen Pas de communications Non aggiungete comunicazioni</p> <p>Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p>	<p>ESR 03.20</p> <p>442.06</p>



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Zofingue, 25 mars 2020

Notre collecte de printemps pour le réaménagement liturgique de l'église paroissiale Saint-Clément à Bex (VD)

L'église paroissiale de Bex (VD), construite en 1885, a besoin d'urgence d'être entièrement rénovée. Les travaux nécessaires sont déjà en cours et, comme il est d'usage dans le canton de Vaud, la commune de Bex prend en charge l'essentiel de cette restauration.

Toutefois, les coûts liés au réaménagement liturgique de l'église néo-gothique d'origine ne sont pas couverts. Comme aucun impôt ecclésiastique n'est perçu dans le canton de Vaud, la somme de 220 000 francs nécessaire à cet effet doit être réunie par la paroisse elle-même. Mais cela dépasse les moyens de cette paroisse qui, à la différence des communautés aisées riveraines du lac Léman, n'est pas couchée sur un lit de roses et que la Mission Intérieure a déjà soutenue par le passé.

Grâce à vos dons, la paroisse de Bex pourra rapidement mettre en œuvre le réaménagement liturgique de son église. La Mission Intérieure a examiné attentivement ce projet et nous sommes convaincus que votre don sera utilisé de manière très efficace et pertinente. Pour plus de détails, veuillez consulter la Revue MI ci-jointe. La paroisse de Bex se réjouit d'ores et déjà de la cérémonie de consécration de son église restaurée, par l'évêque Jean-Marie Lovey, qui aura lieu le 26 septembre 2020.

Vous remerciant du fond du cœur de votre précieux soutien, le comité et le secrétariat de la Mission Intérieure vous souhaitent une Semaine Sainte contemplative et de joyeuses Pâques – et restez en bonne santé!

Avec nos salutations les meilleures

Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
Directeur MI

AZB
CH-4800 Zofingue
P.P. / Journal
Poste CH SA

Photo de la page de titre: vue sur le lac Léman en direction du Chablais.
(Photo: Kurt Zwahlen/CC-BY-NC-2.0)



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch